

RETR@ITE
CARÊME 2014
Pratiquer la petite voie
de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus

Retraite en ligne proposée
par les frères Carmes
de la Province de Paris

13 Avril
19 Avril

**La souffrance
transfigurée**

« Je veux chercher le moyen d'aller au Ciel
par une petite voie bien droite, bien courte. »

Semaine sainte

Arcabas, *Outrage à Jésus-Roi* (prédelle n°12), musée d'art sacré contemporain de St Hugues de Chartreuse (Isère). Avec l'aimable autorisation de l'auteur.

“ Jésus disait : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font » (Lc 23,24)
 “ Jésus lui déclara : « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. » (Lc 23,43)
 “ Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. (Jn 19, 26-27)
 “ Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : « Éli, Éli, lema sabactani ? », ce qui veut dire : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Mt 27, 46)
 “ Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : « J'ai soif. » (Jn 19, 28)
 “ Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli. » Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit. (Jn 19, 30)
 “ Alors, Jésus poussa un grand cri : « Père, entre tes mains je remets mon esprit. » Et après avoir dit cela, il expira. (Lc 23,46)

1. Méditation des récits de la Passion : « Jésus ouvert aux autres jusqu'à la fin »

Pour accompagner notre rencontre de Jésus alors qu'il expérimente sa Passion et la mort, nous voudrions **écouter ses dernières paroles**, celles qu'il a prononcées sur la Croix. Ce qui est le plus éclatant, c'est qu'elles ne sont que des paroles d'ouverture, qui ouvrent des relations avec les autres : son Père par trois fois, le bon larron, sa mère, le disciple bien-aimé ... nous-mêmes ? Elles nous révèlent chacune à leur manière quelque chose de Jésus et nous proposent un chemin.

“ Jésus disait : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. » (Lc 23, 34)

Tout commence par le pardon ! **Le pardon est comme originel du côté de Dieu.** Le pardon est toujours déjà offert. Nous n'avons rien à donner pour le payer ou le mériter. Il nous précède et nous attend toujours. Mais que signifie ce pardon ? Est-ce que tout le mal est oublié, qu'il n'a pas d'importance pour Dieu. Bien sûr que si ! Tout ce qui nous fait mal touche le cœur de Dieu. Pardonner ce n'est donc pas oublier ! Le pardon n'est pas tourné vers le passé mais vers l'avenir. Dieu nous ouvre un avenir en son Fils : le Christ traverse la mort à partir du mal que

nous lui faisons souffrir. **Le pardon est donc une transformation**, une transfiguration, une traversée, une Pâque...

Voilà donc une nouvelle vie qui commence ! Pardonnés, nous pouvons assumer ce que nous avons fait de mal. Ainsi, le mal perdra progressivement la puissance enfermante qu'il a sur nous. Le pardon nous dit qu'un avenir est toujours possible, un avenir créé par Dieu. Regarder notre péché, ce n'est pas nous enfermer, nous culpabiliser mais nous ouvrir à **la force qui transforme la nuit la plus obscure en lumière radieuse.** Ce pardon premier nous invite à **ouvrir des chemins d'avenir à ceux qui ont fait mal.** Avec Jésus, nous pouvons choisir de ne pas les enfermer dans leur culpabilité mais d'ouvrir la porte à un avenir nouveau avec eux. De même que nous pouvons désormais regarder notre péché en face, nous pouvons aussi ouvrir nos yeux pour voir autrement ceux et celles que nous blessons.

“ Jésus lui déclara : « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. » (Lc 23, 43)

Semaine Sainte : La souffrance transfigurée

Retraite en ligne : « Pratiquer la petite voie de Thérèse de l'Enfant Jésus »

© Copyright 2014, carmes-paris.org. Tous droits réservés.

« Déjà Dieu nous voit dans la Gloire, il jouit de notre béatitude éternelle ! » (LT 108)

Quelle exclamation de Thérèse ! Quelle parole de Jésus ! L'amour et le pardon de Dieu nous ouvrent grand le Ciel. De même chaque acte de confiance (comme celui du bon larron), chaque acte d'amour aussi petit soit-il nous ouvre le Paradis. Alors que Jésus subit la pire des souffrances, au cœur même du mal, il nous rappelle que **Dieu est fidèle à sa promesse de nous rendre heureux**. « La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant » témoigne saint Irénée. Et cela est vrai quelle que soit la situation. Sur la Croix, Jésus nous révèle que Dieu est toujours avec nous pour nous ouvrir un chemin de Vie. Le larron reconnaît que le vrai roi, c'est Jésus. C'est lui qui est souverain, c'est lui qui a le dernier mot et **ce dernier mot, c'est la Vie**. Avec le larron, nous pouvons nous tourner vers Jésus même si notre vie nous paraît un échec car Dieu prend plaisir à transfigurer la vie des pécheurs que nous sommes. Son regard nous remplit de sa lumière : « qui regarde vers lui resplendira sans ombre ni trouble au visage » (Ps 33).

« **Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.** » (Jn 19, 26-27)

Nous le savons, il y a deux conditions pour devenir disciple dans l'évangile de Jean : être le disciple que Jésus aime (en se laissant aimer par lui), et prendre Marie pour mère. De la Croix, lieu de la condamnation, de la souffrance et de l'exclusion naissent des liens nouveaux que rien ni personne ne pourra briser. Il y a quelqu'un qui nous est offert par Jésus pour entrer dans une nouvelle manière de vivre avec les autres : la Vierge Marie. Comme **mère de tous les frères et sœurs de son fils**, elle nous aide à voir en toute personne un frère, une sœur. Marie entend son fils lui dire : « Voici ton fils ! ». Si nous nous laissons accompagner par Marie, nous vivons avec elle comme membres de la famille de Dieu née de la Croix de Jésus, nous pourrions voir en chacun un frère et une sœur, quelque différence qu'il y ait entre nous.

« **Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : « Éli, Éli, lema sabactani ? » , ce qui veut dire : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »** » (Mt 27, 46)

Jésus est le don de l'Amour. Il vit une relation intense d'amour avec son Père. Sa joie est de le faire connaître, d'être son Envoyé. Et voilà qu'il traverse la pire des solitudes, qu'il expérimente humainement un vide total d'amour.

Jésus choisit d'exprimer son cri par les premiers mots du psaume 21. Ce faisant il évoque la totalité du psaume. Il était fréquent à l'époque de Jésus de donner les premiers mots d'un psaume pour inviter les autres à prier le psaume entier. Relisons et prions ce psaume 21 pour prendre conscience de ce qu'a vécu Jésus pour être avec nous dans toutes nos épreuves. **Il prend sur lui toutes les séparations**, les disputes, les haines ... pour nous faire le don de l'unité. Il prend sur lui la séparation pour nous donner de vivre dans la proximité avec le Père. Nous traversons aussi des temps parfois longs de non-sens et de grande souffrance. Certains de nos proches les traversent. Jésus a fait sien cela sur la Croix. Nous pouvons donc nous rapprocher de celui qui sur la Croix transforme toutes les divisions en communion.

« **Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : « J'ai soif. »** » (Jn 19, 28)

L'accomplissement des Écritures, c'est d'avouer sa soif ! Jésus a déjà demandé : « Donne-moi à boire » à une Samaritaine, pour révéler qu'il n'y a rien de plus humain que d'oser exprimer sa soif. Faisant cela, il donne la possibilité à chacun, comme à la Samaritaine et aux soldats, de lui donner ce qu'il a. Dieu est un Dieu qui se donne, c'est vrai. Mais il veut aussi nous donner de partager ce qu'il vit lui-même. **Il désire nous donner la grâce de nous donner tels que nous sommes**.

« *Aimer, c'est tout donner et se donner soi-même* » (PN 54,22)

s'exclame Thérèse. Qu'avons-nous à donner ? Considérons ce que possèdent ces pauvres soldats eux qui ont été tirés au sort pour accompagner un tel supplice ? Du vinaigre, c'est-à-dire ce qu'ils boivent eux-mêmes ! Les soldats de deuxième classe de l'armée romaine ne buvaient pas du Saint-Emilion mais de la piquette. Ils donnent ce qu'ils ont et tout est accompli !

Nous pouvons parfois sentir que notre vin à nous n'est pas un grand cru. Si nous attendons de devenir un grand vin, nous risquons de ne jamais nous donner. Même et surtout si c'est notre pauvreté, offrons-la ! Le « j'ai soif ! » de Jésus nous invite aussi à comprendre que suivre Jésus ne consiste pas seulement à donner mais aussi à **aider les autres et surtout les plus pauvres d'entre nous à se donner**.

« **Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli. » Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit.** » (Jn 19, 30)

C'est accompli !!! Quelle parole ! Alors que Jésus va mourir, il ne dit pas que tout est

perdu, terminé... Tout est au contraire accompli. La manifestation de l'amour de Dieu est à son sommet. Chacune des paroles de Jésus sur la Croix nous a fait cheminer vers la perfection de l'amour. Quand Jésus nous demande à boire, cet amour est accompli ! Quand nous donnons le peu que nous avons, tout est accompli ! **Le plus important est donc de commencer à aimer** aussi maladroitement soient nos gestes d'amour. Car l'amour de Dieu est attiré par tous nos engagements d'aimer, aussi petits soient-ils. L'amour de Dieu, c'est-à-dire la vie de Dieu, nous habite quand nous aimons aussi pauvrement que ce soit. Nous sommes invités à offrir ce que nous sommes et ce que nous avons par amour ; alors tout est accompli !

« Alors, Jésus poussa un grand cri : « Père, entre tes mains je remets mon esprit. » Et après avoir dit cela, il expira. » (Luc 23, 46)

Cette dernière parole fait écho à la première adressée au Père. La parole centrale, la quatrième, est aussi tournée vers le Père. Par cette dernière parole, Jésus nous révèle que **tout peut être remis au Père, même le pire**, car Dieu veut et peut tout transformer, tout ressusciter ! Le pire n'arrive pas forcément et il ne s'agit pas de l'anticiper. Mais quoi qu'il nous arrive réellement, Jésus l'a offert à son Père pour que même le pire ne soit jamais la fin, le dernier mot. Le mal, les négatifs, nos péchés, nos défauts, nos erreurs, les catastrophes, l'angoisse... tout cela n'a pas le dernier mot ! Car tout repose déjà en Dieu... tout est orienté vers ce repos dans les mains de Dieu ou pour mieux dire dans son cœur...

2. Thérèse a traversé la nuit de la foi et nous accompagne sur notre chemin de confiance et d'amour...

En 1896, Thérèse est gravement malade. Elle sait que sa mort est proche. Aux souffrances physiques et morales liées à la tuberculose s'ajoute une terrible épreuve spirituelle. La foi de Thérèse est entrée dans une « nuit profonde » au sein de laquelle des doutes lancinants sur l'existence du Ciel viennent l'assaillir. Comment en est-elle arrivée là ? Serait-ce là le fruit de sa petite voie toute de confiance et d'abandon ? Ne s'est-elle pas trompée ? Dieu ne l'abandonne-t-il pas ?

« Je ne pouvais croire qu'il y eût des impies n'ayant pas la Foi. Je croyais qu'ils parlaient contre leur pensée en niant l'existence du ciel... Aux jours si joyeux du temps pascal, Jésus m'a fait sentir qu'il y a véritablement des âmes qui n'ont pas la Foi, qui par l'abus des grâces perdent ce précieux trésor... Il permit que mon âme fût envahie par les plus épaisses ténèbres et que la pensée du ciel si douce pour moi ne soit plus qu'un sujet de combat et de tourment... Cette épreuve ne devait pas durer quelques jours, quelques semaines, elle devait ne s'éteindre qu'à l'heure marquée par le Bon Dieu et... cette heure n'est pas encore venue... Je voudrais pouvoir exprimer ce que je sens, mais hélas ! je crois que c'est impossible. Il faut avoir voyagé sous ce sombre tunnel pour en comprendre l'obscurité... La Foi, ce n'est plus un voile pour moi, c'est un mur... Lorsque je chante le bonheur du ciel, l'éternelle possession de Dieu, je n'en

ressens aucune joie, car je chante simplement ce que JE VEUX CROIRE » (Ms.C 5-7).

Comprenant par expérience le malheur des pécheurs incroyants, Thérèse réagit par la prière d'intercession. Elle communie à la Passion de Jésus avant de participer à sa résurrection. Ainsi cette épreuve finale élargit le cœur de Thérèse aux dimensions de celles du Christ. Non seulement **la petite voie n'est pas mise en échec** mais, dans cette nuit de la foi, elle permet à Thérèse d'accueillir en son néant tout l'amour du Christ pour l'humanité. Il s'agit donc en fait du **couronnement de l'itinéraire de Thérèse**. Elle porte à son accomplissement son acte d'offrande amoureuse. Elle ne possède plus rien, pas même la jouissance de la foi. Elle vit pour l'Église et le monde cette épreuve de dépouillement radical. Dans la séparation sensible d'avec Dieu, elle vit une communion plus profonde que jamais avec l'humanité incroyante. Sa transfiguration a commencé ...

fr. Denis-Marie Ghesquières, ocd
(Avon)



Semaine Sainte : La souffrance transfigurée

Retraite en ligne : « Pratiquer la petite voie de Thérèse de l'Enfant Jésus »

© Copyright 2014, carmes-paris.org. Tous droits réservés.

3. Prier chaque jour

Lundi 14 Avril

“

« Divin Sauveur... Oh ! Que ta voix m'appelle
En me disant : 'Viens, tout est pardonné.' » PN 41,3

« Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. » Lc 23, 34



”

Mardi 15 Avril



“

« Déjà Dieu nous voit dans sa Gloire, il jouit de notre béatitude éternelle. » LT 108

« Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le paradis. » Lc 23, 43

”

Mercredi 16 Avril

“

« ... Marie... Refuge des pécheurs, c'est à toi qu'Il nous laisse
Quand Il quitte la Croix pour nous attendre au Ciel. » PN 54, 22

« 'Femme, voici ton fils'. 'Voici ta mère'.

Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. » Jn 19, 26-27



”

Jeudi 17 Avril



“

« Jésus en s'immolant Lui-même
Nous a dit en son dernier jour :
Donner sa vie pour ceux qu'on aime,
il n'est pas de plus grand amour. » PN 29, 9

« Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père, ayant aimé
les siens dans le monde, les aima jusqu'à l'extrême. » Jn 13, 1

”

Vendredi 18 Avril

“

« Le Rédempteur mourant sur le Calvaire
De l'Eternel se vit abandonné...
Et maintenant Il voit ton agonie
Tous tes soupirs par Lui sont entendus. » Récréation 3, 18rv

« Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : 'Eli, Eli, lama sabactani' ce qui veut
dire : 'Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?' » Mt 27, 46



”

Samedi 19 Avril



“

« La Foi n'est plus un voile pour moi, c'est un mur...
car je chante simplement ce que JE VEUX CROIRE. » Ms C 5, 7

« Père, entre tes mains, je remets mon esprit. » Lc 23, 46

”

Semaine Sainte : La souffrance transfigurée

Retraite en ligne : « Pratiquer la petite voie de Thérèse de l'Enfant Jésus »

© Copyright 2014, carmes-paris.org. Tous droits réservés.